

MESSAGE POUR LE NOUVEL AN 2007

Chers frères et sœurs,

À l'aube de 2007, je voudrais vous présenter à tous mes meilleurs vœux de sainte et heureuse année nouvelle. Je vous souhaite surtout de grandir dans la foi. Mes souhaits rejoignent ainsi le souci qui va retenir l'Église de Belgique durant les années qui viennent. Comme l'indique le titre de la récente Lettre collective des évêques de Belgique, il s'agit pour nous tous de "devenir adulte dans la foi". La catéchèse en est un moyen privilégié, à la condition de ne pas oublier deux choses.

Tout d'abord, nous devons apprendre à ne plus lier uniquement la catéchèse à l'instruction des enfants et adolescents. Celle-ci demeure, certes, toujours indispensable. Mais c'est à tout âge, y compris à l'âge adulte, que les individus et les communautés doivent encore et toujours entrer plus profondément dans la foi. L'initiation chrétienne n'est jamais terminée. On peut même dire que le modèle de toute catéchèse est celle qui s'adresse à des adultes, spécialement aux catéchumènes qui se préparent au baptême, mais aussi à tous les autres. Car tous ont intérêt à vivre une sorte de catéchuménat leur permettant d'explorer les richesses doctrinales et morales du baptême.

En second lieu, dans la culture très sécularisée d'aujourd'hui, assez proche du paganisme antique, nous ne pouvons plus présupposer que la majorité de nos concitoyens ont déjà une certaine connaissance du contenu de la foi chrétienne. Chez beaucoup, cette connaissance est nulle ou extrêmement réduite. Ce dont notre monde a besoin, ce sera donc de plus en plus d'une première annonce de la foi et pas seulement d'une catéchèse qui l'approfondit. Nous devons donc chercher, avec beaucoup d'imagination, des occasions d'ouvrir tout simplement les cœurs à l'existence de Dieu et d'annoncer, dans la foulée, la personne vivante de Jésus, vrai Dieu et vrai homme. Un peu comme le firent les premiers évangélistes au début de l'Église.

Cette première annonce et la catéchèse qui l'approfondit ensuite présupposent que, chacun pour notre part, nous cherchions à approfondir notre foi. Cela devrait se faire, spécialement, à travers une fréquentation plus assidue de la Bible, personnellement, mais aussi en groupe, voire en communauté. Il est d'ailleurs probable qu'au cours de ces années consacrées, en Belgique, à la catéchèse des adultes, l'une d'entre elles sera centrée sur la Bible. J'aurai l'occasion de vous en reparler.

En cette fête de la Sainte Famille, je vous souhaite surtout de vous laisser guider par l'exemple de la Vierge Marie. En effet, nous terminons l'année 2006 avec la fête de la Sainte Famille et nous commençons 2007 avec la solennité de sainte Marie, Mère de Dieu. Si bien que Marie nous prend par la main pour nous faire passer d'une année à l'autre.

Dans l'évangile de ce 31 décembre, c'est une Marie angoissée qui nous accueille. Elle a perdu son enfant et le cherche dans le désarroi, comme le ferait n'importe quelle mère. C'est aussi une Marie qui demeure perplexe devant le mystère de son fils. Pour toute maman vient un moment où la réalité profonde de son enfant lui échappe. Que dire quand Marie est confrontée à l'abîme d'un fils qui n'est pas seulement son fils, mais aussi le Fils de Dieu ! Jésus n'a encore que 12 ans et il réagit avec la psychologie d'un enfant de son âge : il est au Temple de Jérusalem ; or on lui a dit que Dieu y habite ; donc il demeure chez son Père. Les enfants de cet âge aiment les raisonnements logiques, et le syllogisme est parfait. Même si la conclusion que Jésus en tire révèle la naïveté propre à cet âge, elle manifeste que, tout jeune qu'il soit, il sait déjà, en sa conscience humaine, qu'il vient de Dieu et, finalement, n'a d'autre père que Dieu. Comment Marie ne serait-elle pas déconcertée par un fils qui lui échappe à ce point ? Cependant, la Marie angoissée et déconcertée est aussi celle qui garde en son cœur tous ces événements et les médite longuement. Merci, Marie, de partager nos angoisses, nos perplexités et de nous y enseigner le chemin de la prière, celui qui conduit aux justes attitudes et à la paix !

Dans l'évangile du 1^{er} janvier, nous retrouvons Marie dans la même attitude de prière silencieuse, même si le contexte est différent. Il s'agit ici de l'étonnement joyeux de la mère qui entend dire par les bergers de Noël des choses extraordinaires à propos de son enfant. N'est-ce pas l'expérience que font aussi parfois les mamans qui, souriant d'aise, entendent célébrer par d'autres les mérites de leur enfant ?

Mais, en cette solennité de Marie, Mère de Dieu, c'est un autre étonnement que nous célébrons surtout, celui qu'évoque la mosaïque absidiale de Sainte-Marie-Majeure à Rome, représentant le couronnement de Marie par son Fils. Le Christ y impose une couronne à celle que le Concile d'Éphèse, en 431, a glorifiée comme la *Theotokos*, celle qui a engendré Dieu. Marie s'y présente humblement, les bras légèrement ouverts, en un geste de surprise devant tant de gloire reposant sur la servante du Seigneur. Merci, Marie, d'accepter, dans la confusion, ce poids de gloire ! Car tu es la Femme nouvelle, l'Église en son épanouissement final, l'Humanité parvenue à destination...

En cette nouvelle année, je confie donc à Marie, toutes les familles de notre diocèse, et vous, tout spécialement, qui entendez ou lisez ce message de votre évêque. Avec Monseigneur Pierre Warin, je vous bénis de tout cœur. Sainte et heureuse année 2007 !

Namur, le 8 décembre 2006,

**+ André-Mutien,
Évêque de Namur.**

Ce Message de Nouvel An sera lu dans les églises et chapelles du diocèse lors des messes dominicales des 30 et 31 décembre 2006.